

Communiqué

Addiction Valais lance une campagne de prévention originale auprès des jeunes pour les inciter à garder la tête froide face aux jeux d'argent et de hasard

Selon une enquête menée par Addiction Valais, 20% des apprentis seraient des joueurs réguliers de jeux d'argent (au moins une fois par semaine). Parmi ceux-ci, on trouve une grande proportion de mineurs. Face à ce constat, Addiction Valais lance une campagne de sensibilisation auprès des 6'500 jeunes fréquentant les écoles professionnelles du Valais. Un concours sous forme de 5 questions de réflexion sur les jeux d'argent et de hasard leur est proposé via un QR code à flasher.

Les centres professionnels de Martigny et Sion, ainsi que les écoles professionnelles techniques et en service communautaire de Sion, de même que les écoles professionnelles de Viège et Brigue participent à ce projet de prévention. A l'entrée des bâtiments, seront affichés dès le 4 novembre des visuels contenant un QR code, que les apprentis pourront flasher à l'aide de leur smartphone. Ce QR code les renverra sur un concours composé de 5 questions sur les jeux d'argent. Les 10 gagnants tirés au sort empocheront des voyages à Europapark ou des haut-parleurs Bluetooth mais pas d'argent.

Les recherches menées en Suisse et dans les pays voisins, notamment en Belgique, indiquent que les jeux d'argent intéressent de très près les jeunes. Des données suisses indiquent également que 89% des joueurs pathologiques potentiels ou probables ont commencé à jouer avant l'âge de 21 ans. De plus, une étude de l'IUMSP* menée auprès de 1000 adolescents dans le canton de Neuchâtel indique que les joueurs de jeux d'argent et de hasard à risque/problématiques (1,3%) sont majoritairement des garçons (82%) et des apprentis (84%). Certains se sont déjà endettés à cause du jeu et cumulent diverses pratiques addictives, notamment alcool et jeux vidéo.

Il s'avère donc nécessaire de rendre attentifs les jeunes et leurs parents aux risques liés à la pratique des jeux d'argent et de hasard, ce d'autant plus que cette pratique est considérée par eux comme le comportement le moins problématique. Une pratique de jeu peut vite devenir problématique pour un jeune en présence de certains facteurs de risque, comme par exemple la consommation d'alcool ou d'autres substances illicites, une faible estime de soi, un sentiment d'exclusion, des difficultés dans les relations familiales.

De petits gains réguliers ou un gain important peuvent également renforcer l'idée que l'on sait y faire pour gagner ou que la chance nous sourit et encourager à jouer davantage. L'espoir de gagner de l'argent facilement grâce au jeu est bien présent chez certains jeunes et conforté notamment par l'image des stars du poker. Les adultes doivent également réfléchir à leur attitude et comportement vis-à-vis du jeu, car les jeunes en sont fortement influencés. Il importe de ne pas banaliser le jeu et de le considérer, comme une forme de loisir comportant des risques et non pas comme un moyen de gagner de l'argent.

Sion, le 4 novembre 2013

Pour plus d'infos : contacter Gislaine Carron Acone, coordinatrice du programme de prévention du jeu excessif, 079 476 23 26

*IUMSP : Institut universitaire de médecine sociale et préventive